

19 juillet 2019

Canada : Perspectives des Principales Grandes Cultures

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de juin d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019, et offre un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2019-2020 à venir. Au Canada, la campagne agricole dans la plupart des cultures débute le 1er août et se termine le 31 juillet. Pour le maïs et le soja, toutefois, elle commence le 1er septembre et se termine le 31 août.

Pour 2018-2019, les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient augmenter légèrement par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre 52,2 millions de tonnes (Mt), dont environ 90 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 10 % sont des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Du point de vue de l'écoulement, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient représenter environ 46, 41 et 13 % de l'offre totale, respectivement. Pour les C-O, les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 13,4 Mt, étant donné que les stocks de fin de campagne de blé et de céréales secondaires considérablement plus faibles sont plus que compensés par l'augmentation importante de ceux des oléagineux. Les stocks de fin de campagne de L-CS devraient diminuer en raison de la faiblesse des stocks de fin de campagne de pois et de lentilles. En général, l'abondance des réserves mondiales de grains a comprimé les prix mondiaux, mais le faible dollar canadien a considérablement soutenu les prix au Canada. De plus, les problèmes commerciaux entre le Canada et la Chine devraient continuer de créer de l'incertitude sur les marchés canadiens.

Pour 2019-2020, les estimations des superficies ensemencées sont fondées sur la diffusion de l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada du 26 juin, qui indique une légère diminution de la superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada par rapport à 2018-2019. On s'attend à ce que les superficies ensemencées en céréales augmentent, mais cette augmentation sera plus que compensée par la diminution de la superficie ensemencée en oléagineux. Les superficies consacrées aux légumineuses et aux cultures spéciales augmentent légèrement. Les prévisions d'AAC pour les superficies récoltées sont fondées sur les tendances historiques. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels puisqu'il est encore tôt dans la saison de croissance et que les conditions de température et d'humidité demeureront variables avant la récolte. AAC prévoit une augmentation de 1 % de la production totale, mais les offres devraient diminuer de 1 % en raison de la diminution importante des importations. Les stocks de fin de campagne devraient croître d'environ 5 % en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne de céréales secondaires et de pois secs. L'abondance des réserves mondiales de grains devrait continuer de faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un soutien aux prix des grains au Canada.

(p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020)

Canada : Offre et utilisation des principales grandes cultures

Campagne agricole : 2017-2018 à 2019-2020 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Section	Campagne agricole	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie récoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Céréales et Oléagineux	2017-2018	27 151	26 336	3,26	85 794	2 504	102 577	45 373	43 454	13 750
	2018-2019p	27 815	26 842	3,20	85 942	3 770	103 462	46 345	43 762	13 355
	2019-2020p	27 591	26 366	3,27	86 198	2 252	101 805	45 340	42 560	13 905
Légumineuses et cultures spéciales	2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 372	5 365	1 337	1 670
	2018-2019p	3 620	3 542	1,88	6 657	242	8 569	5 864	1 488	1 217
	2019-2020p	3 840	3 755	1,97	7 380	160	8 757	5 620	1 717	1 420

ha : Hectares

t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévisions d'AAC.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

Calculs réalisés par AAC, Division des cultures et de l'horticulture/Groupe de l'analyse du marché

19 juillet 2019

Canada : Perspectives des Principales Grandes Cultures

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux
 Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Canada : Offre et utilisation des principales grandes cultures

Campagne agricole : 2017-2018 à 2019-2020 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Section	Campagne agricole	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie récoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total Principales grandes cultures	2017-2018	31 078	30 233	3,08	93 213	2 715	110 950	50 738	44 791	15 420
	2018-2019 ^p	31 435	30 385	3,05	92 599	4 012	112 031	52 209	45 250	14 572
	2019-2020 ^p	31 431	30 121	3,11	93 578	2 412	110 562	50 960	44 277	15 325

ha : Hectares
 t/ha : Tonnes métriques par hectare

^p : prévisions d'AAC.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)
 Calculs réalisés par AAC, Division des cultures et de l'horticulture/Groupe de l'analyse du marché

Blé

Blé dur

En 2018-2019, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 7,18 Mt. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour passer à 4,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient grimper de 12 % pour s'établir à 1,6 Mt, soit 13 % de plus que la moyenne des cinq dernières années de 1,42 Mt. Les prévisions pour les exportations ont été augmentées de 0,1 Mt et les prévisions pour les stocks de fin de campagne ont été réduites de 0,1 Mt au regard du rapport de juin.

D'après le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,7 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38,1 Mt. L'offre a connu une hausse de 0,9 Mt pour atteindre 47,3 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 37,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse de 0,5 Mt pour atteindre 9,7 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté, passant de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018, compte tenu de l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé dur a régressé de 21 % par rapport à 2018-2019, selon le rapport fondé sur une enquête de Statistique Canada. La Saskatchewan représente 84 % de la superficie ensemencée et l'Alberta 16 %. La superficie ensemencée était de 3 % inférieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada.

On prévoit que la production fléchira de 13 % pour s'établir à 5 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements près de la moyenne, comparativement aux rendements bien inférieurs à la moyenne de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 8 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks de début de campagne. Les prévisions de production sont inférieures de 0,15 Mt à celles indiquées dans le rapport de juin en raison de la réduction de la superficie ensemencée. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 31 % pour s'établir à 1,1 Mt, soit 0,2 Mt de moins que dans le rapport de juin.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur chutera de 1,4 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,7 Mt, tandis que l'offre diminuera de 0,9 Mt pour atteindre 46,4 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,5 Mt pour atteindre 38,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,4 Mt pour s'établir à 8,3 Mt, leur plus bas niveau depuis 2014-2015. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une production de blé dur américain de 1,58 Mt.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la campagne agricole augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, canadienne et américaine ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

Blé (sauf le blé dur)

En 2018-2019, l'offre de blé canadien a augmenté de 2 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 30,6 Mt. Les exportations devraient grimper de 9 % pour atteindre 19,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 20 % pour s'établir à 3,6 Mt, soit 37 % de moins que la moyenne des cinq dernières années de 5,72 Mt et le niveau le plus bas depuis 2007-2008. Les exportations prévues ont été augmentées de 0,2 Mt et les stocks de fin de campagne prévus ont été réduits de 0,1 Mt comparativement au rapport de juin.

La production mondiale de tous les blés (dont le blé dur) a diminué de 31 Mt pour passer à 731 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 12 Mt pour s'établir à 1 012 Mt. L'utilisation totale devrait chuter de 6 Mt pour atteindre 737 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 6 Mt pour s'établir à 275 Mt. À l'exclusion de la Chine, les

19 juillet 2019

stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 14 Mt pour se situer à 135 Mt.

Aux États-Unis, la production de tous les types de blés a augmenté de 4 Mt pour passer à 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a augmenté de 1,1 Mt pour s'établir à 84,9 Mt. L'utilisation intérieure a augmenté de 1 Mt, tandis que les exportations ont augmenté de 0,8 Mt. Les stocks de fin de campagne ont baissé de 0,7 Mt pour s'établir à 29,2 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé au Canada a augmenté de 7,5 % par rapport à 2018-2019, selon Statistique Canada. La superficie ensemencée était de 3 % inférieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. Bien que la superficie de blé d'hiver ensemencée l'automne dernier ait diminué de 4 %, il y a eu plus de dommages pendant l'hiver, ce qui a entraîné une baisse de 25 % de la superficie de blé d'hiver restante au printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps s'est accrue de 8,5 %.

Superficie ensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc) 545 000 hectares (ha) (565 000); blé roux de printemps de l'Ouest canadien, blé de force de première qualité 6 679 000 ha (5 963 000); blé de printemps Canada Prairie 366 000 ha (377 000); blé de force roux de printemps du Nord canadien 210 000 ha (302 000); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien 134 000 ha (119 000); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 78 000 ha (121 000); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps, 129 000 ha (124 000).

La Saskatchewan représente 44 % de la superficie de blé, l'Alberta 33 %, le Manitoba 16 %, l'Ontario 5 %, le Québec 1 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le 1 % qui reste.

La production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 27 Mt. Les prévisions de production sont de 1,7 Mt inférieures à celles du rapport de juin en raison de la réduction de la superficie ensemencée pour le blé de printemps et de l'abandon plus élevé du blé d'hiver. L'offre devrait augmenter légèrement puisque les stocks de début de campagne plus bas compensent en grande partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 2 % pour s'établir à 18,9 Mt, car on s'attend à une plus grande concurrence de la part des autres exportateurs en raison d'une production plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 11 % et atteindre 4 Mt, mais être 1,4 Mt moins élevés que dans le rapport de juin.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 40 Mt pour atteindre 771 Mt, tandis que l'offre augmentera de 33 Mt pour s'établir à 1 047 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 23 Mt pour s'établir à 760 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient grimper de 11 Mt pour atteindre 286 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 5 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient à 140 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 52,3 Mt, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 0,4 Mt est attendue, ce qui la situerait à 85,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 Mt, tandis que les exportations devraient augmenter de 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2 Mt pour s'établir à 27,2 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation des offres mondiales.

Céréales secondaires

Orge

En 2018-2019, les exportations canadiennes d'orge devraient augmenter par rapport à l'an dernier et atteindre un niveau record depuis 2008, grâce au rythme constant des exportations du grain d'orge et de malt. L'utilisation

19 juillet 2019

intérieure totale devrait faiblir principalement en raison de la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient enregistrer une baisse marquée pour atteindre leur plus bas niveau jamais enregistré. Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge devrait atteindre un sommet de 280 \$/t, principalement en raison de l'offre limitée et de la demande relativement forte. Les préoccupations au sujet des perspectives de production de 2019 pour les nouvelles cultures d'orge et de foin, ainsi que les problèmes de développement des pâturages, ont également appuyé les prix de l'orge fourragère. Le prix moyen de l'orge brassicole dans les Prairies est de 17 % à 24 % supérieur à celui de l'an dernier.

Selon l'USDA, la production mondiale d'orge pour 2018-2019 est estimée à son plus bas niveau en six ans, principalement en raison d'une baisse importante de la production des principaux pays exportateurs. Le commerce mondial ne devrait fléchir que légèrement malgré une offre limitée. Les stocks de fin de campagne devraient être près du plus bas niveau de l'histoire, comprenant une forte baisse chez les principaux exportateurs. Par conséquent, les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés. Le maïs a donc été utilisé comme culture de remplacement pour l'orge fourragère dans certains pays en raison de ses prix relativement bas et de son offre abondante dans le monde.

En 2019-2020, la superficieensemencée en orge au Canada devrait augmenter de 14 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre près de 3,0 millions d'hectares (Mha), à cause du prix élevé de l'orge et de ses stocks de début de campagne historiquement bas; en outre, les problèmes actuels liés au commerce du canola canadien pourraient également contribuer à l'augmentation de la superficie d'orge. Les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été à l'origine de la majeure partie de l'augmentation. En utilisant le rendement moyen et le taux moyen d'abandon pour la superficie récoltée, on s'attend à ce que la production augmente et compense en grande partie la baisse des stocks de début de campagne; par conséquent, une offre importante d'orge est prévue pour cette année. Les exportations pour 2019-2020 devraient être inchangées en raison de la reprise de la production des principaux exportateurs mondiaux et d'un retour à la tendance commerciale normale, malgré une augmentation de l'offre intérieure. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à cause d'une utilisation fourragère accrue. Les stocks de fin de campagne devraient grimper considérablement vu la hausse de l'offre.

Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge en 2019-2020 devrait chuter légèrement par rapport à 2018-2019, en raison de l'offre plus élevée prévue pour 2019-2020. Parmi les facteurs favorables, mentionnons la hausse prévue des prix du maïs américain pour 2019-2020 et les préoccupations au sujet des perspectives de production pour les nouvelles cultures d'orge et de foin, ainsi que les préoccupations au sujet du développement des pâturages dans les provinces des Prairies. Les progrès réalisés en matière d'ensemencement d'orge en 2019 étaient bien au-dessus de la normale en raison du temps sec, mais des précipitations suffisantes et constantes sont nécessaires pour améliorer l'humidité du sol, favoriser la croissance des cultures et maintenir le rendement moyen.

Selon l'USDA, la production mondiale d'orge devrait atteindre son plus haut niveau en dix ans en 2019-2020, en grande partie en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. Le commerce mondial devrait s'accroître en raison de l'augmentation de l'offre. Les livraisons en Arabie saoudite, en Chine et au Maroc devraient connaître une hausse. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur plus haut niveau en trois dernières années, mais demeurer faibles.

Maïs

En 2018-2019, les importations de maïs devraient augmenter considérablement par rapport à 2017-2018 en raison de la faiblesse de l'offre de cultures de maïs de bonne qualité dans l'Est du Canada et du resserrement de l'offre d'orge dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient atteindre un niveau record grâce à l'augmentation des livraisons vers l'Union européenne (UE). Une augmentation de l'utilisation intérieure totale, combinée à une forte demande d'exportation, devrait faire baisser les stocks de fin de campagne par rapport à l'an dernier, malgré l'augmentation de l'offre. Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham devrait augmenter par rapport à l'an dernier en raison de la hausse des prix du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien. Les préoccupations persistantes au sujet des perspectives de production de maïs aux États-Unis en 2019 causées par un retard de l'ensemencement et de la mauvaise croissance des cultures ont soutenu les prix du maïs.

19 juillet 2019

Selon l'USDA, les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis en 2018-2019 devraient atteindre leur plus haut niveau historique. On prévoit que le prix américain moyen à la production devrait augmenter pour atteindre 3,60 \$ US le boisseau, ce qui équivaut à 187 \$ CA la tonne.

Selon l'USDA, la production mondiale de maïs en 2018-2019 sera la deuxième en importance de l'histoire, principalement en raison de l'augmentation des estimations de production pour l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne mondiaux chuteront, mais demeureront élevés. Le commerce mondial atteindra un sommet en raison de l'augmentation des estimations des importations pour l'UE, la Chine, le Mexique, l'Arabie saoudite et le Vietnam.

En 2019-2020, la superficieensemencée en maïs au Canada devrait connaître une légère hausse par rapport à 2018-2019. Les provinces de l'Ontario et du Manitoba ont contribué à la majeure partie de l'augmentation. La production devrait connaître une légère hausse. Les importations devraient diminuer considérablement en raison de l'augmentation de la production intérieure de maïs et d'orge. Par conséquent, l'offre devrait fléchir. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse des livraisons vers l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait connaître une légère baisse en raison d'une utilisation fourragère plus faible. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront à cause de la réduction de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham pour 2019-2020 devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 195 \$/t par rapport à 2018-2019, à cause des projections de prix du maïs américain plus élevés de l'USDA pour 2019-2020. La faiblesse du dollar canadien continuera de soutenir les prix du maïs au Canada.

Selon le dernier rapport sur les superficiesensemencées de l'USDA, la superficie de maïs aux États-Unis en 2019-2020 devrait augmenter de 3 % par rapport à 2018-2019. Toutefois, on s'attend à ce que la faiblesse des cotes de l'état des cultures de maïs aux États-Unis en 2019 se traduise par des rendements plus faibles. L'USDA prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis augmentera par rapport à 2018-2019 pour atteindre 3,70 \$ US le boisseau, ce qui équivaut à environ 193 \$ CA/t. Cela favorise les prix des céréales.

Le printemps 2019 aux États-Unis a été extrêmement humide et froid, ce qui a retardé considérablement les semis et l'émergence des cultures. Le temps pluvieux qui s'étend jusqu'à l'été entraîne de mauvaises conditions de récolte. Des préoccupations persistent au sujet des perspectives de production de maïs aux États-Unis.

Selon l'USDA, la production mondiale de maïs devrait faiblir en 2019-2020, principalement en raison de la baisse de la production prévue pour les États-Unis, la Chine, l'Argentine et l'Ukraine, ce qui compensera largement l'augmentation de la production prévue pour l'UE, l'Inde, la Russie et l'Afrique du Sud. On prévoit que l'utilisation totale sera la plus élevée jamais enregistrée en raison de la forte utilisation comme alimentation des animaux et de la tendance à la hausse de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient être les plus faibles des cinq dernières années. On s'attend à ce que l'activité commerciale mondiale soit la plus élevée jamais enregistrée, avec l'augmentation des prévisions d'exportation pour les États-Unis, l'Argentine et la Russie.

Avoine

En 2018-2019, les exportations canadiennes d'avoine devraient augmenter légèrement. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent presque des creux records en raison de la baisse de l'offre intérieure et de la forte demande d'aliments pour animaux et d'exportations. On estime que le prix de l'avoine au Canada augmentera par rapport à l'an dernier, principalement en raison du resserrement de l'offre et de la forte demande pour cette année.

En 2019-2020, la superficieensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 18 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 1,46 Mha, en raison des bons prix et d'une baisse marquée des stocks de début de campagne. Les provinces des Prairies, en particulier la Saskatchewan, ont été à l'origine de la majeure partie de l'augmentation. L'offre totale devrait augmenter, principalement à cause de prévisions de production plus élevée. Les exportations devraient augmenter légèrement, car les expéditions plus importantes vers les États-Unis

19 juillet 2019

devraient être compensées en partie par des exportations plus faibles à l'étranger, en supposant une production d'avoine plus importante des pays exportateurs d'avoine concurrents. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse par rapport à 2018-2019. Le prix de l'avoine au Canada en 2019-2020 devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en raison de la force des prix des cultures en rangs et des préoccupations au sujet des perspectives de production en 2019 en Amérique du Nord. La sécheresse dans les Prairies a aidé à ensemencer l'avoine, mais des précipitations suffisantes et constantes sont nécessaires pour améliorer l'humidité du sol, favoriser la croissance des cultures et maintenir le rendement moyen.

Selon l'USDA, la superficie en avoine aux États-Unis pour 2019-2020 devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019. La production devrait augmenter en fonction d'un rendement tendanciel plus élevé. Toutefois, le développement de l'avoine aux États-Unis continue d'accuser un retard, ce qui pourrait entraîner une baisse des rendements. Les importations devraient augmenter considérablement. La production des principaux pays exportateurs d'avoine devrait augmenter.

Seigle

En 2018-2019, les exportations canadiennes de seigle devraient diminuer par rapport à l'an dernier, selon le rythme actuel des exportations. L'utilisation intérieure totale devrait reculer en raison d'une utilisation industrielle réduite. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à leur plus bas niveau en trois ans, principalement à cause de la baisse de l'offre. On estime que les prix du seigle au Canada augmenteront considérablement par rapport à l'an dernier, principalement en raison du resserrement de l'offre pour cette année. Le prix moyen du seigle dans les silos de la Saskatchewan pour 2018-2019 devrait connaître une hausse importante par rapport à l'an dernier pour atteindre 235 \$/t, le niveau le plus élevé jamais enregistré.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en seigle au Canada devrait augmenter considérablement par rapport à 2018-2019. Selon les prévisions, la production et l'offre augmenteront. Les exportations de seigle devraient diminuer à cause de la baisse des estimations de seigle livré aux marchés américains et étrangers, parce que la production de seigle chez les principaux exportateurs mondiaux devrait augmenter, tandis que le commerce mondial devrait diminuer. L'utilisation intérieure totale devrait s'accroître principalement en raison de l'augmentation de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient être en hausse. Le prix moyen du seigle dans les silos de la Saskatchewan pour 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019, mais demeurer élevé.

Oléagineux

Canola

En 2018-2019, la trituration du canola au Canada est évaluée à 9,25 Mt, la production d'huile et de tourteau de canola étant estimée à 4,0 Mt et 5,2 Mt, respectivement. L'estimation des exportations de canola du Canada est inchangée à 9,3 Mt, comparativement à 10,7 Mt pour 2017-2018, reposant en partie sur le rythme des déplacements dans les installations de manutention des grains autorisées à ce jour. Malgré les problèmes commerciaux persistantes, un petit volume de canola, 0,11 Mt, a été exporté vers la Chine en mai 2019, ce qui a porté la campagne agricole au rythme de mai à 3,1 Mt par rapport à 3,6 Mt l'an dernier.

On estime que les stocks de fin de campagne ont augmenté de 3,9 Mt, comparativement à 2,5 Mt en 2017-2018. Le rapport stocks-utilisation est estimé à 20 %, en hausse par rapport aux 12 % atteints en 2017-2018 et à la moyenne décennale de 13 %. Les prix du canola ont été majorés de 5 \$/t par rapport au communiqué de juin, et l'on prévoit qu'ils passeront de 490 \$/t à 510 \$/t en 2018-2019.

En 2019-2020, les agriculteurs ont ensemencé presque 8,5 Mha de canola comparativement aux 9,2 Mha ensemencés l'an dernier. La production est prévue à 18,6 Mt, en supposant des taux d'abandon des cultures et de rendement normaux. L'humidité s'est améliorée dans les Prairies à la fin de juin à la suite d'une série de tempêtes de pluie dans le sud de la Saskatchewan. Toutefois, l'humidité du sol demeure insuffisante dans de grandes parties du Manitoba et du sud de l'Alberta. Les rendements dépendront plus que d'habitude des pluies pendant le mois de juillet et du début à la mi-août. AAC suppose toujours que les rendements tendancielles avec les révisions

19 juillet 2019

des estimations de rendement seront probablement à la baisse.

L'offre totale en canola devrait reculer légèrement pour atteindre 22,6 Mt, du fait que la baisse de la production est compensée en grande partie par l'augmentation marquée des stocks de début de campagne. La transformation intérieure du canola devrait demeurer stable à 9,3 Mt grâce à l'exploitation à plein rendement prévue de l'industrie. Les exportations de canola devraient s'établir à 9 Mt, ce qui nécessiterait un rythme d'exportation hebdomadaire de 0,17 Mt. En juin 2019, le Canada a exporté en moyenne 0,18 Mt de canola par semaine.

Les prévisions relatives aux exportations continuent de contenir un degré élevé d'incertitude et dépendent de l'issue des discussions commerciales actuellement en cours entre le Canada et la Chine. Les stocks de fin de campagne pour la prochaine campagne agricole devraient augmenter légèrement, pour atteindre 3,98 Mt, pour un ratio stocks-utilisation de 21 % par rapport au record de 30 % atteint en 1988-1989. Les prix du canola devraient diminuer légèrement entre 460 \$/t et 500 \$/t, et le soutien sous-jacent devrait être assuré par la valeur actualisée du dollar canadien.

Lin (sauf le solin)

En 2018-2019, les exportations devraient chuter à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale reculera à 0,14 Mt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés comparativement à l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,09 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin seront en hausse par rapport à 2017-2018, variant de 490 \$/t à 510 \$/t.

En 2019-2020, la superficieensemencée en lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,38 Mha, avec des prix comparativement bons par rapport à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter à 0,56 Mt, en supposant un taux d'abandon normal ainsi que des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne quinquennale. L'offre devrait s'accroître légèrement à mesure que la hausse de la production dépassera la légère baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait chuter en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 12 % pour atteindre 0,8 Mt. Les prévisions des prix du lin devraient varier de 480 \$/t à 520 \$/t.

Soja

En 2018-2019, les exportations sont estimées à 5,2 Mt, comparativement aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. La trituration du soja devrait augmenter légèrement comparativement à l'année dernière pour atteindre 2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,67 Mt, en légère hausse par rapport à l'an dernier. On prévoit un recul des prix du soja, qui varieront de 395 \$/t à 415 \$/t, comparativement à 434 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, on estime que la superficieensemencée diminuera de 10 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 2,3 Mha, en raison des faibles prix et des conditions de croissance sèches dans l'Ouest canadien. La production devrait fléchir de 6,7 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements. Des conditions d'humidité excessive ont nui à l'ensemencement dans l'Est du Canada, la plus grande incidence ayant été ressentie sur les sols argileux lourds qui ont reçu des précipitations excessives. L'effet sur la production est inconnu au moment de la publication et aucun ajustement à la cessation d'exploitation ou aux rendements n'est apporté à la publication du rapport sur l'offre et l'utilisation de juillet. D'autres révisions sont prévues à la diffusion des *Perspectives* en août.

L'offre totale devrait diminuer de 13 % pour s'établir à 7,7 Mt, ce qui se traduira par une baisse de 10 % des exportations, qui passeront à 4,7 Mt. Les exportations sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement pour s'établir à 1,9 Mt, en raison de la consommation intérieure stable d'huile de soja et d'un manque d'offre en tourteau de soja intérieur alimenté par les importations de produits américains. Les stocks de soja de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,58 Mt

19 juillet 2019

comparativement à 0,67 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient grimper pour atteindre entre 390 \$/t et 420 \$/t, tandis qu'un taux de change stable entre le Canada et les États-Unis est prévu.

En 2019-2020, la superficieensemencée en soja aux États-Unis devrait chuter à 80 millions d'acres, comparativement à 89,2 millions d'acres en 2018-2019. La production devrait chuter à 3,92 milliards de boisseaux, comparativement à 4,54 milliards de boisseaux cultivés en 2018-2019, en supposant un taux d'abandon normal et en utilisant les estimations du rendement de juin de l'USDA de 49,5 milliards de boisseaux. En présumant une légère hausse d'une année à l'autre des exportations pour atteindre 1,95 milliard de boisseaux ainsi qu'une utilisation intérieure relativement stable de 2,1 milliards de boisseaux, on évalue les stocks de soja de fin de campagne des États-Unis à 0,82 milliard de boisseaux, comparativement à 1,07 milliard de boisseaux prévu en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (1) les cotes des cultures américaines, (2) la prévention des estimations de la superficieensemencée et nonensemencée en soja pour les États-Unis et l'Est du Canada, respectivement, (3) les perspectives de rendement pour les États-Unis, l'Est du Canada et l'Ouest du Canada, (4) l'évolution des pourparlers commerciaux entre les États-Unis et la Chine et (5) le rythme des importations chinoises et des exportations brésiliennes.

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2018-2019 les exportations du Canada devraient augmenter légèrement comparativement au niveau de 2017-2018 et atteindre 3,2 Mt. Cela est en grande partie attribuable à l'augmentation de la demande du Bangladesh et à la forte demande continue de la Chine. Toutefois, la situation a été compensée partiellement par la réduction des exportations vers les États-Unis et l'Inde. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer considérablement, en raison d'un rythme accru des exportations et d'une utilisation intérieure plus élevée. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter légèrement par rapport à 2017-2018. La baisse des prix des pois jaunes a été plus que compensée par la hausse des prix des pois verts et des pois fourragers.

Les prix des pois secs verts devraient conserver une bonification pour la campagne agricole de 135 \$/t par rapport aux pois secs jaunes, comparativement à la bonification de 40 \$/t en 2017-2018. Au cours du mois de juin, les prix à la production des pois verts et jaunes de la Saskatchewan sont demeurés inchangés. Cette situation est en grande partie attribuable aux conditions sèches dans les Prairies qui ont soutenu les prix des pois secs.

En 2019-2020, la superficieensemencée en pois secs au Canada a augmenté pour atteindre un record de 1,75 Mha, une augmentation de 20 % par rapport à 2018-2019, en raison de bons rendements relatifs à d'autres cultures et d'une reconnaissance soutenue des avantages que comporte la présence des pois secs dans le plan de rotation de cultures. La Saskatchewan représente 54 % de la superficie en pois secs; et l'Alberta, 42 %. Le reste des superficiesensemencées se trouvent au Manitoba, en Colombie-Britannique et dans l'Est canadien. La production devrait augmenter de 20 % pour se fixer à 4,3 Mt, en raison de la combinaison des rendements de culture prévus semblables et de l'augmentation confirmée de la superficie. Toutefois, l'offre devrait croître de seulement 5 % pour s'établir à 4,5 Mt, en raison des stocks de début de campagne plus bas combinés à une augmentation de la production. Les exportations vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis, qui demeurent les principaux marchés du Canada, devraient être moindres pour atteindre 3,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, de sorte qu'ils se chiffrent à un niveau supérieur aux moyennes quinquennale et décennale. Le prix moyen devrait rester le même qu'en 2018-2019, principalement en raison de la prévision d'une offre mondiale inchangée.

Selon l'USDA, les superficiesensemencées en pois secs aux États-Unis en 2019-2020 devraient augmenter par rapport à 2018-2019 à un niveau supérieur à 1 million d'acres. Cela est essentiellement attribuable à une augmentation prévue de la superficieensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon AAC, augmenter de 14 % pour atteindre plus de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs au

19 juillet 2019

Yémen et aux Philippines, marchés d'exportation habituels du Canada, et l'on s'attend à ce que les États-Unis continuent d'accroître leur part de marché en 2019-2020.

Lentilles

En 2018-2019, les exportations de lentilles devaient augmenter fortement pour atteindre 1,9 Mt. De ce total, 1,2 Mt est composé de types de lentilles rouges et le 0,7 Mt restant, de types de lentilles vertes. Les principaux marchés sont l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale devrait être inférieure à 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devaient chuter à moins de 0,7 Mt. Le prix moyen pour tous les types et toutes les catégories devrait être nettement inférieur à celui de l'année précédente pour tous les types de lentilles.

Les prix des grosses lentilles vertes devaient conserver une légère prime (70 \$/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En juin, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont augmenté de 25 \$/t, et les prix à la ferme des lentilles rouges ont augmenté de 5 \$/t. Cette situation est en grande partie attribuable aux conditions de développement des cultures de lentilles inférieures à la moyenne en Saskatchewan et en Alberta.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en lentilles au Canada a été en grande partie identique pour s'établir à plus de 1,5 Mha en raison de la prévision de bons rendements comparativement à d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan compte pour 90 % des superficies en lentilles. L'Alberta, le Manitoba et la Colombie-Britannique représentent le reste des superficies. La production devrait augmenter pour atteindre 2,2 Mt, l'offre ne diminuant que légèrement en raison de stocks de début de campagne faibles. Les exportations devaient diminuer à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devaient chuter à 0,5 Mt. Le prix moyen pour toutes les catégories et tous les types devrait grimper par rapport à 2018-2019 avec des prix plus élevés pour les types verts. On s'attend à ce que la demande d'importation dans le sous-continent indien reste similaire ou soit supérieure à celle de 2019-2020.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,54 million d'acres, soit 31 % de moins qu'en 2018-2019 à cause de la diminution de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles de 2019-2020 se situera à 280 milliers de tonnes métriques (kt), une diminution importante par rapport à la dernière campagne. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles devaient demeurer le Canada, l'UE, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations de haricots secs devaient être analogues à celles de 2017-2018, malgré l'offre canadienne accrue. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre plus faible en Amérique du Nord et la faiblesse du dollar canadien ont soutenu les prix des haricots secs canadiens pendant la majeure partie de la campagne agricole 2018-2019, surtout ceux des petits haricots rouges, des haricots roses, des haricots secs, des haricots Great Northern, des haricots Pinto et des petits haricots ronds blancs canadiens.

En 2019-2020, la superficie ensemencée au Canada était sensiblement la même par rapport à 2018-2019, pour se fixer à 142 milliers d'hectares (kha). Par province, l'Ontario représentait 36 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba 47 %, l'Alberta 13 % et la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficie ensemencée. La production devrait chuter pour s'établir à 0,33 Mt, mais on s'attend à ce que l'offre augmente en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devaient rester inchangées. Les stocks de fin de campagne devaient être en hausse. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait rester le même en raison d'une offre semblable en Amérique du Nord, selon les prévisions.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs aux États-Unis devaient augmenter de 7 % pour atteindre 1,3 million d'acres, ce qui est attribuable à une hausse des superficies ensemencées au Minnesota ainsi que dans certains des petits États de culture. Cela devrait compenser en partie la diminution de la superficie ensemencée au Nebraska et au Dakota du Nord. Si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC

19 juillet 2019

prévoit que la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) des États-Unis en 2019-2020 passera à 1,1 Mt, soit la même qu'en 2018-2019.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 145 kt. Cela est dû à l'augmentation de la demande d'importation du Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse importante. Le prix moyen a subi la pression d'une augmentation de l'offre mondiale de pois chiches.

En 2019-2020, la superficieensemencée a chuté de 13 % par rapport à 2018-2019 en raison des prix plus bas à la ferme obtenus au cours de l'année précédente. La Saskatchewan devrait compter pour 86 % des superficies en pois chiches, et l'Alberta pour le reste. Selon AAC, la production devrait totaliser 260 kt en raison d'une superficieensemencée inférieure et des rendements prévus. Cependant, l'offre devrait augmenter par rapport à 2018-2019. Les exportations devraient fléchir, tandis que les stocks de fin de campagne devraient continuer d'augmenter. Le prix moyen devrait chuter légèrement en raison d'une offre mondiale supérieure, en fonction d'une répartition moyenne des catégories.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait chuter pour atteindre 0,56 million d'acres, soit une baisse de 35 % par rapport à 2018-2019. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches atteindra 355 kt, soit une réduction de 39 % par rapport à la campagne précédente. Les États-Unis devraient continuer d'exporter au sein de l'UE, au Canada et au Pakistan.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient être de 120 kt, soit supérieures à l'année précédente. Les États-Unis et l'UE ont été les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient être en hausse. Les prix devraient chuter en 2018-2019, en raison des stocks de fin de campagne accrus, particulièrement ceux des graines de couleur blanche et brune.

En 2019-2020, la superficieensemencée a affiché une baisse de 21 % pour atteindre 161 kha en raison des prix plus bas de la graine de moutarde par rapport à ceux de l'année précédente. Sur le plan provincial, la Saskatchewan représente 73 % de la superficieensemencée en graines de moutarde; le reste étantensemencé principalement en Alberta et au Manitoba. En raison de la réduction de la superficieensemencée et des prévisions en matière de rendement moyen, la production devrait diminuer de 20 % pour atteindre 140 kt. Cependant, on s'attend à ce que l'offre diminue seulement de 10 % en raison de stocks de début de campagne plus élevés. En ce qui a trait aux exportations, elles devraient demeurer à 120 kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient chuter. Le prix moyen devrait être comparable à celui de 2018-2019.

Graines à canaris

En 2018-2019, l'UE et le Mexique ont constitué les principaux marchés, suivis des importations combinées de pays d'Amérique du Sud. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait augmenter comparativement aux prix de l'année précédente.

En 2019-2020, la superficieensemencée a chuté de 12 % pour atteindre 76 kha, en dépit de bons rendements relatifs à d'autres cultures et d'une baisse des stocks de début de campagne. La production devrait diminuer de 11 % pour s'établir à 105 kt. L'offre devrait également fléchir. Les exportations devraient reculer et être limitées par l'offre, tandis que les stocks de fin de campagne devraient rester serrés. Le prix moyen devrait être semblable ou légèrement inférieur au niveau de 2018-2019.

19 juillet 2019

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter à 24 kt en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter légèrement par rapport à celui de 2017-2018, malgré les prix supérieurs des graines de tournesol destinées à la confiserie et de celles de type oléagineux. Cela découlait d'un pourcentage plus élevé de la production des cultures oléagineuses moins dispendieuses en 2018-2019, comparativement à l'année précédente.

En 2019-2020, la superficieensemencée était inférieure pour atteindre 23 kha en raison des rendements concurrentiels par rapport à ceux d'autres cultures. La production devrait chuter pour s'établir à 48 kt et l'offre devrait être analogue à 110 kt, comparativement à 2018-2019. Les exportations devraient diminuer et les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes. On prévoit que le prix moyen sera semblable ou légèrement supérieur à celui de 2018-2019 en raison des attentes d'une offre inférieure de graines de tournesol en Amérique du Nord. On prévoit des prix similaires pour le type oléagineux ainsi que des prix supérieurs pour les types de graines de tournesol destinés à la confiserie aux États-Unis et au Canada.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en graines de tournesol aux États-Unis en 2019-2020 devrait augmenter pour atteindre 1,38 million d'acres, une hausse de 6 % par rapport à 2018-2019 en raison principalement de la superficie accrue au Dakota du Nord. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,2 million d'acres, et la superficieensemencée en graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à plus de 0,15 million d'acres. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production totale américaine de graines de tournesol pour 2019-2020 devrait, d'après AAC, légèrement diminuer, pour s'établir à un peu moins de 1 Mt.

Canada : Offre et Utilisation des Céréales et Oléagineux

Campagne agricole : 2017-2018 à 2019-2020 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie récoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations [b]	Offre totale	Exportations [c]	Alimentation et utilisation industrielle [d]	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale[e]	Stocks de fin de campagne	Prix moyen [g] (\$/t)
Blé dur	2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 029	1 426	265
	2018-2019p	2 499	2 452	2,34	5 731	15	7 172	4 500	205	675	1 072	1 600	230-235
	2019-2020p	1 980	1 941	2,58	5 000	15	6 615	4 700	205	394	815	1 100	235-265
Blé (sauf le blé dur)	2017-2018	7 020	6 895	3,63	25 022	74	30 124	17 577	3 638	3 647	8 065	4 483	240
	2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	70	30 577	19 200	3 500	3 437	7 777	3 600	240-250
	2019-2020p	8 172	7 843	3,44	27 001	75	30 676	18 900	3 500	3 430	7 776	4 000	225-255
Tous Blé	2017-2018	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 922	21 919	3 839	4 233	9 094	5 909	
	2018-2019p	10 069	9 877	3,22	31 755	85	37 749	23 700	3 705	4 112	8 849	5 200	
	2019-2020p	10 152	9 784	3,27	32 001	90	37 291	23 600	3 705	3 824	8 591	5 100	
Orge	2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 822	62	5 716	6 006	1 244	227
	2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	40	9 664	3 000	86	5 419	5 764	900	255-265
	2019-2020p	2 996	2 698	3,58	9 654	40	10 594	3 000	111	5 741	6 094	1 500	240-270
Maïs	2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 845	5 146	8 867	14 029	2 417	174
	2018-2019p	1 468	1 431	9,71	13 885	2 500	18 802	2 200	5 300	9 185	14 502	2 100	180-200
	2019-2020p	1 495	1 461	9,77	14 264	1 600	17 964	1 900	5 200	8 848	14 064	2 000	180-210
Avoine	2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
	2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 224	2 400	115	1 136	1 374	450	250-260
	2019-2020p	1 459	1 160	3,39	3 938	10	4 398	2 500	115	1 063	1 298	600	250-280
Seigle	2017-2018	144	101	3,39	341	1	507	194	57	119	188	124	162
	2018-2019p	136	79	2,99	236	2	362	145	27	125	167	50	230-240
	2019-2020p	174	121	2,90	352	2	403	140	49	120	183	80	215-245
Céréales mélangées	2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	na	-
	2018-2019p	144	56	2,68	150	0	150	0	0	150	150	na	-
	2019-2020p	145	59	2,82	168	0	168	0	0	168	168	na	-
Total Céréales secondaires	2017-2018	5 342	4 726	5,55	26 210	1 772	33 469	7 226	5 374	15 946	21 680	4 563	
	2018-2019p	5 610	4 965	5,25	26 087	2 552	33 202	7 745	5 528	16 015	21 957	3 500	
	2019-2020p	6 270	5 499	5,16	28 376	1 652	33 527	7 540	5 475	15 940	21 807	4 180	
Canola	2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 783	9 269	160	9 496	2 499	539
	2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	125	22 967	9 300	9 250	466	9 767	3 900	490-510
	2019-2020p	8 478	8 413	2,21	18 578	100	22 578	9 000	9 250	302	9 603	3 975	460-500
Lin (sauf le solin)	2017-2018	423	419	1,33	555	7	802	516	0	145	160	127	463
	2018-2019p	346	341	1,44	491	8	626	400	0	125	141	85	490-510
	2019-2020p	378	373	1,50	561	10	656	500	0	61	81	75	480-520
Soja	2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	794	3 025	652	434
	2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	1 000	8 919	5 200	2 000	799	3 049	670	395-415
	2019-2020p	2 312	2 296	2,91	6 683	400	7 753	4 700	1 900	378	2 478	575	390-430
Total Oléagineux	2017-2018	12 683	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 227	11 238	1 099	12 681	3 278	
	2018-2019p	12 136	12 000	2,34	28 100	1 133	32 511	14 900	11 250	1 389	12 956	4 655	
	2019-2020p	11 168	11 082	2,33	25 822	510	30 987	14 200	11 150	741	12 162	4 625	
Total Céréales et Oléagineux	2017-2018	27 151	26 336	3,26	85 794	2 504	102 577	45 373	20 452	21 278	43 454	13 750	
	2018-2019p	27 815	26 842	3,20	85 942	3 770	103 462	46 345	20 483	21 516	43 762	13 355	
	2019-2020p	27 591	26 366	3,27	86 198	2 252	101 805	45 340	20 330	20 505	42 560	13 905	

[a] La campagne agricole s'étend d'août à juillet.

[b] Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

[c] Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

[d] Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

[e] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

[g] Prix moyens de la campagne agricole : Blé (no1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD no1, la protéine de 13%), les deux sont en moyenne les prix au comptant de la Saskatchewan et de producteurs ne sont pas comparables à la CCB rendements du prix final au producteur pour les années précédentes; Orge (fourragère no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC no2 comptant à Chatham), avoine (US lourde no2 prochaine échéance au CBOT); Seigle (OC no1, en entrepôt à Saskatoon); Canola (Can no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); Lin (OC no1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); Soja (no2 comptant en entrepôt à Chatham).

ha : Hectares

t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévisions d'AAC.



19 juillet 2019

Canada : Offre et Utilisation des Légumineuses et Cultures Spéciales**Campagne agricole : 2017-2018 à 2019-2020 (prévision)**

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie récoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations [b]	Offre totale	Exportations [b]	Utilisation intérieure totale[c]	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen [d] (\$/t)
Pois secs	2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
	2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	55	4 284	3 200	884	200	5	260-280
	2019-2020p	1 753	1 715	2,51	4 300	15	4 515	3 100	915	500	12	255-285
Lentilles	2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 558	35	2 908	1 537	498	873	43	475
	2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	25	2 990	1 900	415	675	29	375-395
	2019-2020p	1 530	1 500	1,47	2 200	20	2 895	1 800	595	500	21	430-460
Haricots secs	2017-2018	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
	2018-2019p	143	137	2,48	341	90	466	350	31	85	22	805-825
	2019-2020p	142	138	2,37	327	80	492	350	32	110	29	800-830
Pois chiches	2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	22	13	10	950
	2018-2019p	179	176	1,77	311	45	370	145	75	150	68	480-500
	2019-2020p	155	150	1,73	260	18	428	130	78	220	106	465-495
Graines de moutarde	2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
	2018-2019p	204	197	0,88	174	7	234	120	49	65	38	675-695
	2019-2020p	161	156	0,90	140	5	210	120	45	45	27	665-695
Graines à canaris	2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
	2018-2019p	77	76	1,39	106	0	118	125	-9	2	2	495-515
	2019-2020p	76	74	1,42	105	0	107	100	2	5	5	480-510
Graines de tournesol	2017-2018	26	26	2,26	58	22	105	17	52	35	51	590
	2018-2019p	28	25	2,08	52	20	108	24	44	40	59	575-595
	2019-2020p	23	22	2,19	48	22	110	20	50	40	57	575-605
Total Légumineuses et cultures spéciales	2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 372	5 365	1 337	1 670	25	
	2018-2019p	3 620	3 542	1,88	6 657	242	8 569	5 864	1 488	1 217	17	
	2019-2020p	3 840	3 755	1,97	7 380	160	8 757	5 620	1 717	1 420	19	

[a] Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

[b] Les produits sont exclus.

[c] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

[d] Prix au producteur, usine franco à bord (FAB), moyenne de tous les types grades et marchés confondus.

ha : Hectares

t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévisions d'AAC.